



Xinguara



30 octobre 2008 : fr Bruno Joseph et Tarcisius de l' Assomption débarquent de l'avion à Pzalmas dans l'état du Tocantins (nord-est du Brésil) accueillis par Dom Dominique You, évêque du diocèse de Santissima Conceição de araguaia et Suraya, vierge consacrée et oblate de Saint-Jean.

Nous avons encore à rouler pendant cinq heures, traverser en bac la rivière Tocantins avant d'arriver à Conceição do Araguaia, manger et essayer de dormir, bercés par les moustiques et les hauts parleurs de la ville. Il reste encore à faire quatre heures de bus pour arriver à Xinguara, notre destination, sous une chaleur humide assez étouffante. En arrivant nous disons un Magnificat, un peu inquiets malgré tout de ce que nous allons trouver. En effet, nous sommes envoyés à deux seulement dans cette ville d'Amazonie dans le sud de l'état du Para, pour prendre en charge comme curés la paroisse Saint-Joseph-charpentier, avec une ville de 25 000 habitants, quatre villages de plus de 3 000 habitants, et 19 communautés rurales. Nous ne savons pas du tout « à quelle sauce nous allons être mangés »

L'accueil du curé en place, le père Maximo est toutefois assez extraordinaire. Il nous permettra de faire connaissance avec notre paroisse étendue sur un territoire de 5 000 km² pendant le mois et demi que

nous passerons ensemble avant l'installation comme curés « in solidum » le 13 décembre 2008.

À présent, le travail ne manque pas. Nous sommes bien des « étrangers » sur cette terre accueillante dont nous devons petit à petit découvrir l'histoire, la culture, les richesses, les pauvretés. Les gens aussi doivent découvrir leurs nouveaux pasteurs : deux prêtres en habit religieux sous cette chaleur étouffante dont l'un parle avec un très fort accent français et l'autre mélange sans sourciller espagnol et portugais. Nous admirons leur patience pour essayer de nous comprendre ! Le jour de Noël, nous avons partagé le repas d'une famille pauvre avec tout un petit groupe de jeunes. C'était très beau et joyeux. Nous espérons que ce lien avec les jeunes va s'intensifier, en particulier avec les sorties qui semblent être une demande.

Nous n'admirons pas moins la vie de prière des gens : de 7h à 20h l'église est quasiment en permanence visitée par des personnes qui viennent prier ! C'est la force de l'Église catholique dans cette ville où nous sommes deux prêtres face à 40 pasteurs sans compter le père Henri Burin des Rozières, dominicain français qui lutte depuis trente ans contre les injustices criantes et qui est pour nous plein de gentillesse et d'attentions. La société civile est aussi très en lien avec l'Église catholique. Par exemple : la pastorale des enfants qui réalise un énorme travail est concrètement un partenariat entre la paroisse et la mairie. Outre l'administration paroissiale que nous découvrons et les projets que nous commençons à avoir pour fortifier l'évangélisation, notamment dans le domaine de la catéchèse et de la préparation au mariage, une des grandes joies est la visite des communautés de la ville et du secteur rural. Au Brésil 70 % des célébrations dominicales se font sans prêtre. Nous essayons de visiter presque toutes les



communautés et d'y célébrer la messe. Ces visites sont l'occasion de voyages souvent longs, un peu fatigants, mais surtout d'aller vers « les brebis perdues de la maison d'Israël » qui sont souvent la proie des sectes ! Jusqu'à présent nous avons vécu quelques aventures pittoresques avec la faune locale : la plus récente est cette messe en plein air où frère Tarcisius s'est retrouvé la cible de petits singes qui lançaient des noyaux de mangue du haut de leur arbre d'un air narquois ! Frère Bruno-Joseph quant à lui après avoir été traumatisé par un « troupeau » de tarentules une nuit, n'ayant plus peur de rien, n'a pas hésité à prendre un crocodile rencontré sur la route par la queue ! ■